

tivement repérables, rien ne sera dit sinon ce qu'il perçoit et ressent lui-même. Accompagné de son chien, qu'il prend à témoin de sa quête, il explore son petit bout d'univers - les champs et les bois d'un paysage montagnard - pour y tracer son chemin, nommer, classer les choses, en chercher et en construire le sens afin que du chaos naisse un univers de signes. Ce désir forcené de se libérer de la peur, de sortir du labyrinthe passe par la confiance en la toute puissance de la parole (nommer c'est faire advenir), par l'attention aiguë au moindre détail, qui devient signe et par la valeur des silences. De l'extrême dépouillement de l'écriture, naît cependant l'émotion - la fin est poignante - pour peu que le lecteur accepte d'adhérer à des choix très singuliers. Les avis sont partagés sur ce roman - que d'aucun trouvent hermétique - en tout cas destiné à de très bons lecteurs voire aux adultes.

■ Chez Syros, en *Souris Noire*, de Hanno : **Marek des caves** (39 F). Marek est un adolescent désœuvré qui traîne dans la cité. Nicolas et sa bande essayent de l'amadouer, mais il reste sourd à leurs propositions, jusqu'au jour où les caves de la cité ayant été cambriolées, ils décident de le sauver des policiers. Gentillet et peu crédible. De Franck Pavloff : **Le Squat résiste** (42 F). La mère Causette (!) squatte une fabrique désaffectée avec ses cinq enfants tous de pères et de couleurs différents. À la suite d'un petit vol dans un supermarché la mère, personnage inénarrable ô combien attachant, se retrouve en garde à vue et, pour échapper à la police, affole ses gardiens en leur faisant croire que ses enfants restés seuls risquent de se servir imprudemment du stock de munitions trouvées dans le squat.

La réaction ne se fait pas attendre, la bêtise des policiers qui alertent le GIGN n'ayant d'égale que la sagesse de la fille aînée. Drôle, enlevé, des personnages hauts en couleurs, un très bon petit roman écrit par le directeur de la collection *Souris Noire*. De Serge Quadrupani : **Tonton tué** (42 F). Un gamin d'une quinzaine d'années se voit confier sa nièce de 8 ans pendant un week-end. Un malheur n'arrivant jamais seul une de ses amies kurdes vient lui demander refuge pour échapper à son frère qui la menace des pires sévices si elle persiste à refuser de porter le voile. S'ensuivent moult turpitudes pour notre héros, le danger n'étant jamais là où on l'attend ! Un bon scénario, une construction bien rythmée et des personnages bien campés malgré quelques clichés. D'Olivier Thiébaud, ill. Lewis Trondheim : **À feu et à sang** (39 F). Excellent début où l'on croit assister à un assassinat en règle : il s'agit d'un cochon qu'on égorge, spectacle auquel assiste Julien, 10 ans, petit Parisien venu passer des vacances à la campagne. Pour ne plus l'avoir dans les pattes, les fermiers l'envoient chercher un essergot, instrument inventé de toutes pièces. Tout content de pouvoir rendre service Julien fait le tour du village avant de découvrir des malfaiteurs auteurs d'un casse. Une bonne petite histoire bien construite. Trois reprises : **Pépé grognon** (42 F), de Jean-Loup Craipeau, publié dans la même collection en 1992 ; **Mémé est amoureuse** (42 F), de Gudule, publié en 1988 et **Le Détective du palace hôtel** (42 F) de Romain Slocombe publié en Croche-pattes en 1988.

B.A., F.B., A.E., F.G., H.G., Z.H., C.R.

BANDES DESSINÉES

■ Le cœur des braves se réjouira de la réédition, chez *Albert-René*, de la série **Oumpah-Pah** (59 F chaque). Créée par Goscinny et Uderzo en même temps qu'*Astérix*, elle ne survécut pas au phénoménal succès du petit Gaulois. C'est dommage, car les mésaventures d'Hubert de la Pâte Feuilletée, égaré au Canada au temps de la guerre contre les Anglais, sont hautement réjouissantes. Notre homme rencontrera Oumpah-Pah, jeune Indien fort et courageux, qui combattrà à ses côtés, et le tirera de bien des mauvais pas. Rien ne manque à la parodie, les auteurs, en pleine complicité, s'en donnent à cœur joie, et c'est hilarant...

■ *Casterman* poursuit résolument sa politique éditoriale en direction des plus jeunes lecteurs. Le tome 3 de Bouchon le petit cochon, **Le Vilain Petit ourson** (39 F) est dans le droit fil des précédents. Di Giorgio et Taymans déroulent un récit humoristique, teinté de merveilleux. Le résultat n'est pas inouïable, mais solide, assez enlevé et sans prétention.

■ Chez *Dargaud*, retour de Valerian et Laureline dans **Les Otages de l'ultralum** (56 F). Christin et Mézières jouent avec savoir-faire une partition que les lecteurs connaissent désormais très bien, se payant même le luxe de l'autodérision. Les premières pages s'ouvrent sur le couple en vacances organisées : les héros sont fatigués... mais les événements les forcent bientôt à replonger dans l'action. Comme toujours le dessin est solide et les dialogues font



La Grande course,
ill. J. Smith, Delcourt

mouche... avec en prime, et c'est le privilège de la science-fiction, un commentaire narquois sur l'actualité géopolitique du moment.

■ Ceux qui avaient eu le tort immense de rater le tome 1 de Bone, de l'américain Jeff Smith, ont une chance de réparer leur erreur. *Delcourt* a en effet publié le tome 2, *La Grande course* (78 F), et le miracle continue. Pensez donc, une histoire merveilleuse où l'on rit autant que l'on s'émeut (et l'on s'émeut beaucoup), qui peut se lire à tous les âges, on se jette dessus. Jeff Smith renoue avec ce que la BD américaine a produit de meilleur, Pogo pour le dessin tout en rondeur et les dialogues désopilants, Li'L Abner pour une certaine forme de grotesque et l'évocation pleine de saveur de la vie campagnarde. Si nous ajoutons que la traduction est excellente et la production impeccable, vous savez ce qui vous reste à faire...

■ À peine sorti indemne d'un complot qui visait à le faire passer pour un odieux baron du trafic international de drogue, le multimilliardaire, Largo Winch est contraint de pénétrer clandestinement dans la très militariste Malaisie. De vilains galonnés y retiennent prisonnier son

fidèle bras droit. Ça sent le coup fourré, mais *La Forteresse de Maliking* (53 F), paru chez *Dupuis*, ne nous donnera pas la clef de l'énigme. Van Hamme et Franq nous livreront le fin mot de l'histoire dans le prochain tome... ou le suivant!

Ça semble s'arranger, en revanche, pour Billy the Cat. Le petit garçon transformé en chat a en effet réussi à rejoindre sa famille humaine! Mais il doit affronter *Saucisse le Terrible* (49 F), le chien de la maison qui, sous ses airs bonasses, cache une âme de tyran. Non content de terroriser les animaux du quartier, il décide de se venger de toutes les avanies que lui avait fait subir Billy quand il était petit garçon. Desberg et Colman racontent tout cela en mêlant de façon convaincante humour et dramatisation. On « marche » et on attend la suite.

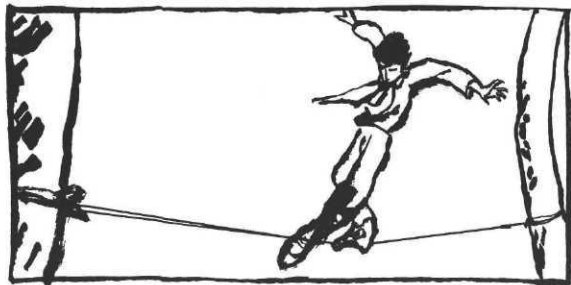
Jérôme K. Jérôme Bloche, quant à lui, est décidé à écrire un roman policier. Logique pour un détective. Il récupère le manuscrit d'une confession qui l'entraînera dans une traque où notre héros joue le rôle de la cible. *Le Cœur à droite* (49 F) assume avec désinvolture l'in vraisemblance de son scénario, par ailleurs palpitant, et Dodier nous montre avec tact la condition des sans-abri, sans oublier de nous faire rire. Une réussite.

■ Au *Seuil*, l'infatigable Baudouin publie *Mat* (59 F), histoire quotidienne et rêveuse d'un adolescent qui vit avec un père qui le rejette. Cette histoire en noir et blanc ne manque pas de charme et connaît même quelques moments de grâce. Mais Baudouin, en se glissant dans la peau d'un adolescent d'aujourd'hui, n'évite pas certains clichés du récit « pour ados », et c'est dommage car l'ensemble est vraiment attachant.

■ *Vents d'Ouest* édite quelques histoires jamais traduites du *Spirit* (72 F), le détective inventé à la fin des années 30 par l'américain Will Eisner. Ce sont de courts récits de circonstance, dont beaucoup ont pour toile de fond la fête d'Halloween. Ça se lit sans déplaisir, mais ça donne surtout envie de relire les albums parus voici quelques années et devenus malheureusement introuvables.

Cézard, dessinateur français méconnu, a enchanté toute une génération de lecteurs de *Vaillant* avec *Les Aventures d'Arthur le fantôme* (89 F), gentil ectoplasme qui hante un monde doucement farfelu. *Vents d'Ouest* entame la réédition chronologique de ses aventures et on est bien content de le retrouver.

J.P.M.



Mat, ill. Baudouin, Seuil